

# Bulletin

NUMÉRO 142



## « Sur tous les fronts »

**Pierre Parneix**  
Président de la SF2H

**A** lors que s'opère la transition de 2022 vers 2023, la Société française d'hygiène hospitalière reste mobilisée sur tous les fronts de la prévention du risque infectieux et ils sont nombreux en ce moment.

Nous avons tout d'abord finalisé la réponse aux nombreuses saisines du ministère de la Santé et de la Prévention. Loïc Simon a conduit la réflexion sur la formation et les effectifs de notre profession, en travaillant avec de nombreux partenaires comme le CNG ou encore les responsables universitaires des différents DU, master et de la FST, et c'est un point évidemment crucial. Côté praticien, on voit que notre profession est expérimentée avec la moitié des praticiens hospitaliers en exercice qui ont plus de 50 ans. C'est une chance mais cela appelle aussi à préparer l'avenir. Il passe d'abord par la formation spécialisée transversale en hygiène, prévention de l'infection et résistances. Les premiers diplômés vont arriver bientôt sur le marché mais la route est longue avant de pouvoir faire face aux besoins qui sont de plusieurs centaines pour répondre aux objectifs de demain. Nous avons débattu de cela avec l'Observatoire national des professions de santé (ONDPS) et le constat est que sur les 46 postes ouverts en médecine en 2022, 10 ont été pourvus et sur les 7 ouverts en pharmacie 7 ont trouvé un candidat. Nous travaillons pour ouvrir plus de postes en pharmacie, qui reste la profession la plus représentée

chez les praticiens en hygiène, explorer toutes les possibilités, dont celle de faire une FST en formation continue qui est possible aujourd'hui mais pour les seuls médecins, et pour améliorer l'attractivité de cette FST et plus largement de notre profession. On y travaille avec notre commission jeunes JePPRI et l'ensemble du conseil d'administration. Le 12 avril prochain se tiendra le premier séminaire de formation des étudiants de la FST, organisé par Pascal Astagneau qui en est le coordonnateur national, et la SF2H sera heureuse de soutenir son action et d'y contribuer. Le sujet des modalités d'accès au concours de praticien hospitalier est aussi crucial pour avoir des professionnels compétents mais aussi conserver une ouverture permettant de pourvoir les postes vacants. Le travail avec la DGOS et le CNG se poursuit mais n'a pas pu aboutir aux modifications que l'on souhaitait dès cette année. Bien entendu nous ne lâcherons pas l'objectif et les négociations en cours.

Côté infirmier et paramédical, les besoins sont encore plus grands pour espérer atteindre un jour les ratios que l'on ambitionne. Rénover la formation et la valoriser restent nos objectifs. Sous l'impulsion de notre vice-présidente, Pascale Chaize, nous creusons tous les sillons allant de la reconnaissance du statut d'infirmier expert en lien avec l'Ordre national des infirmiers jusqu'à la pratique avancée pour laquelle est soufflée en alternance le chaud et le froid mais dont l'obtention pour notre discipline demeure un objectif prioritaire.

Bien entendu, nous regardons au-delà de nos propres troupes et Anne-Marie Rogues, notre vice-présidente, a coordonné, pour la partie prévention du risque infectieux, un vaste chantier visant à mettre en place le socle de formation commun des professionnels de santé demandé par le ministère. Un long travail d'expertise, menée en lien avec les infectiologues pour la partie bon usage des antibiotiques, doublé d'une négociation filière par filière avec

**CONSEIL D'ADMINISTRATION:** L.-S. AHO-GLÉLÉ – M.-C. ARBOGAST – R. BARON – H. BLANCHARD – S. BOUDJEMA – E. BOUDOT – Y. CARRÉ – P. CASSIER – P. CHAIZE  
C. DANANCHE – R. DUTRECH – S. FOURNIER – O. KEITA-PERSE – T. LAVIGNE – D. LEPELLETIER – V. MERLE – P. PARNEIX – J. RACAUD – B. RICHAUD-MOREL – A.-M. ROGUES  
S. ROMANO-BERTRAND – L. SIMON – C. TAMAMES – V. WALOCHA  
**BUREAU:** **PRÉSIDENT:** P. PARNEIX • **VICE-PRÉSIDENTES:** P. CHAIZE (NON MÉDICAL) – A.-M. ROGUES (MÉDICAL) • **SECRÉTAIRES:** M.-C. ARBOGAST – E. BOUDOT (ADJOINTE)  
**TRÉSORIERS:** R. BARON – O. KEITA-PERSE (ADJOINTE) • **PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE:** T. LAVIGNE

les responsables nationaux de la formation des médecins, des pharmaciens, des infirmiers, des chirurgiens-dentistes et des sages-femmes ont permis d'aboutir à un résultat remarquable validé par tous. Il est porteur d'espoir à moyen terme avec évidemment une seconde étape qui consistera à débattre des modalités d'évaluation de l'acquisition de ce socle de connaissance en PRI et BUA par les professionnels. Une extension de cette réflexion à la profession d'aide-soignant est envisagée. Si le combat politique est incontournable, la vocation de la SF2H est d'abord d'être une société qui produit des recommandations scientifiques, et, à ce propos, j'espère que vous avez tous dans votre bibliothèque le nouveau référentiel national qu'est le guide 2022 de bonnes pratiques de traitement des dispositifs médicaux. Si ce travail colossal est la vitrine de notre conseil scientifique, présidé par Thierry Lavigne, et de sa commission désinfection, cet ouvrage phare ne doit pas masquer l'étendue du travail mené par la société. Les avis de néonatalogie continuent d'être publiés au rythme de leur production. La SF2H coopère dans le champ du développement durable avec les autres sociétés savantes, dont la SFAR, pour éditer des recommandations autour du bloc opératoire qui prennent résolument en compte cette dimension. Périodiquement, le conseil scientifique analyse la situation Covid et la nécessité, ou non, d'actualiser ses recommandations en fonction de l'évolution des connaissances et de l'épidémie. La SF2H a produit un avis sur les DASRI à la demande du Ministère de la santé et de la prévention qui actualise en ce moment le guide national de 2019. Bien entendu, le travail d'élaboration des nouvelles recommandations sur la prévention des infections respiratoires, prenant en compte l'expérience Covid, se poursuit avec une présentation préliminaire qui se fera lors du congrès de Lille et la publication du guide complet en fin d'année.

La SF2H essaie aussi d'être à vos côtés lors des journées d'hygiène que vous organisez d'Amiens à Strasbourg en faisant un (petit) crochet par l'île de la Réunion. La dynamique portée localement est forte et démontre que l'on peut encore mobiliser des professionnels, parfois très

nombreux, autour de la prévention du risque infectieux. Notre activité dépasse évidemment nos frontières avec la commission internationale menée par Sara Romano-Bertrand et Yolène Carré avec là aussi des contributions multiples de Berlin à Bournemouth en passant par Genève. Toujours très impliquée au niveau européen, la SF2H accueillera pour la première fois une réunion du réseau Eunetips en parallèle du congrès de Lille.

Organiser le congrès dans toutes ses composantes est une activité continue de la SF2H. Lille est évidemment sur les rails mais des visites à Nancy et Marseille sont prévues d'ici mars pour préparer les années 2024 et 2025. Pour notre 33<sup>e</sup> congrès de Lille l'appel à communication est ouvert depuis la mi-novembre et se clôturera exceptionnellement cette année plus tôt, à savoir le 15 janvier. Aussi, gardez cette date en tête, elle ne sera pas repoussée. Les inscriptions seront ouvertes courant janvier avec cette année un tarif spécial pour les correspondants en hygiène de la région d'accueil du congrès, en l'occurrence les Hauts de France.

Poursuivre et développer notre communication est une de nos ambitions, bien soutenue en cela par notre commission jeunes. La communication JePPRI autour de la prévention des ISO, durant la semaine de la sécurité du patient, était très réussie. Nous continuons à donner différentes interviews, en particulier dans la presse spécialisée, dont vous pouvez voir la synthèse sur notre site internet.

L'année 2023 sera aussi une année électorale avec le renouvellement d'un tiers du conseil d'administration. La procédure électorale se déroule conformément à nos statuts sous la responsabilité d'Évelyne Boudot qui préside avec efficacité le bureau de vote électronique cette année.

Côté bonne nouvelle, nous finissons l'année 2022 avec 883 membres actifs ce qui est très encourageant. Merci à chacun de vous et au plaisir de poursuivre cette aventure à vos côtés, en espérant que d'autres nous rejoindrons. Cela me permet au passage, pour finir, de saluer le travail de notre secrétaire générale, Marie-Christine Arbogast, qui partage de façon très régulière avec nos adhérents toutes les actualités de la société et de notre discipline. ■

## Adhésion SF2H 2023

Chers collègues et membres SF2H,  
La SF2H représente/fédère les hygiénistes, spécialistes en prévention et contrôle de l'infection et vous êtes nombreux à lui témoigner votre attachement. Comme chaque année, **vous pouvez adhérer à notre société** pour la rendre encore plus visible, tant au niveau natio-

nal qu'international. Ensemble, elle sera plus forte. Cette année encore, **le tarif de l'adhésion ne change pas** et nous vous rappelons que toute adhésion donne lieu à **une réduction de 25% sur l'abonnement à la revue Hygiènes** : [www.hygienes.net](http://www.hygienes.net)  
Au plaisir de vous compter parmi nous.

**Adhésion en ligne : [www.sf2h.net](http://www.sf2h.net) > Devenir adhérent**

# Gilles Beaucaire : une vie consacrée au risque infectieux

## Bruno Grandbastien

Centre hospitalier universitaire vaudois, Lausanne (CH)

Il y a quelques semaines, nous partageons sur notre site la nouvelle de la disparition de Gilles Beaucaire qui nous a quittés le 10 septembre 2022.

Le monde de la prévention du risque infectieux connaissait bien Gilles Beaucaire. Professeur de maladies infectieuses à la faculté de médecine de Lille, puis de Pointe-à-Pitre, il a été un des infectiologues qui faisait très fort le lien entre nos deux disciplines. J'ai eu la chance de participer avec lui à quelques-unes des aventures pour le développement de la prévention et du contrôle de l'infection (PCI).

Son parcours hospitalier et académique est le témoin de cet engagement contre les infections. Ancien interne des hôpitaux de Lille, ancien chef de clinique, cardiologue et réanimateur, il a exercé les fonctions de chef du service de réanimation et des maladies infectieuses au CH de Tourcoing puis du service de gestion du risque infectieux et des vigilances (SGRIVI) au CHRU de Lille et enfin du service des maladies infectieuses et dermatologie au CHU de Guadeloupe (Pointe-à-Pitre). Son engagement pour la communauté hospitalière s'est traduit également au sein de la CME du CH de Tourcoing qu'il a présidée avant de rejoindre le CHRU de Lille. Sur le plan académique, il a mené une carrière de professeur des universités – praticien hospitalier en maladies infectieuses et tropicales tout d'abord à la faculté de médecine de Lille, puis, à partir de 2007 à la faculté de médecine Hyacinthe-Bastaraud à Pointe-à-Pitre. Son engagement pour la prévention et le contrôle de l'infection s'est manifesté très tôt avec la création de l'Association régionale des comités de lutte contre les infections nosocomiales (Areclin) de la région Nord-Pas de Calais qui fut une des premières structures régionales, bien avant la création des Arlin, assurant de la formation avec sa journée régionale annuelle, mais aussi diffusant des recommandations à l'image son guide sur les prélèvements d'environnement en 2001. Gilles Beaucaire a également assuré la co-responsabilité du C-Clin Paris-Nord avec Élisabeth Bouvet, sous la présidence de Gilles Brückner. Mais c'est surtout à partir de 2004, avec le relais de Jean Carlet, qui présidait le Comité technique des infections nosocomiales (CTIN), que cet engagement a été majeur ;



Gilles prenait alors la présidence du tout nouveau Comité technique national des infections nosocomiales – Infections liées aux soins (CTIN-ILS) installé auprès du Conseil supérieur d'hygiène publique de France. C'est sous son impulsion que le programme national de lutte contre les infections nosocomiales 2005-2008 a été mis en place pour poursuivre la politique instaurée depuis la fin des années 1980 avec en particulier la création du tableau de bord des infections nosocomiales. Ce sont tous les programmes successifs (programme national 1995-2000, programme national 2005-2008, Propin 2009-2013, Propias et aujourd'hui la stratégie nationale 2022-2025 de prévention des infections et de l'antibiorésistance) qui ont donné un cadre si fort aux acteurs de la PCI en France. Gilles en a été un des fonda-

teurs. Lui ayant succédé à l'animation du CTIN-ILS et ensuite de la commission « sécurité des patients » du Haut Conseil de la santé publique, puis avec un regard de l'étranger où j'exerce aujourd'hui, je mesure le chemin parcouru en France sous la conduite de Jean Carlet puis de Gilles Beaucaire.

Nos collègues infectiologues garderont aussi le souvenir d'un acteur infatigable pour la pédagogie. Les POPI, Pilly dans leurs versions papier ou électronique, ... ont été les outils qui ont largement participé à la formation de toute une génération d'infectiologues... mais aussi d'hygiénistes avec NosocoRom, un CD-Rom interactif dont la première édition date de 1996. Le développement du bon usage des antibiotiques a été également un des chevaux de bataille de Gilles Beaucaire ; il avait ainsi coordonné les travaux qui ont conduit à la circulaire du 2 mai 2002, texte réglementaire qui a inscrit cette priorité dans tous les établissements de santé.

Je garderai très fort en mémoire la création que nous avons partagée pour un des premiers services intégrés entre hygiène et infectiologie en CHU, le SGRIVI au CHRU de Lille. Cette synergie a été un moteur puissant pour développer la lutte contre l'antibiorésistance en s'appuyant sur les compétences des deux disciplines, prévention du risque infectieux et infectiologie.

Enfin, Gilles était un « grand patron », animateur d'équipe infatigable. Il était fonceur, mais toujours à l'écoute. Ceux qui ont eu la chance de le côtoyer ont apprécié cet homme engagé, sincère, chaleureux et toujours fidèle à sa parole. Ce fut un honneur d'être à ses côtés dans cette aventure. ■

# GinGer : Questionnaire PCI BUA



## Nathalie Weil<sup>1</sup>, Pauline Caraux-Paz<sup>2</sup>, Thibaut Fraisse<sup>3</sup>, Gaetan Gavazzi<sup>4</sup>,

1- Pharmacien hygiéniste, responsable EMH Drôme Vercors Vivarais, centre hospitalier de Valence

2- Médecin Infectiologue, chef de service maladies infectieuses et tropicales, centre hospitalier Villeneuve Saint-Georges

3- Médecin gériatre, EMG, centre hospitalier d'Alès-Cévennes

4- Enseignant-chercheur, service de gériatrie clinique, université de Grenoble-Alpes, CHU Grenoble-Alpes

Et tous les membres du groupe GinGer Ehpad

La prévention et le contrôle des infections (PCI) ainsi que le bon usage des antibiotiques (BUA) sont des problématiques qui touchent les Ehpad. Au moment de la crise covid, des équipes pluriprofessionnelles renforcées sont mises en place pour aider les Ehpad lourdement touchés par le SARS-cov 2. Il a fallu s'adapter aux organisations, et problématiques nouvelles pour ces équipes aguerries du secteur sanitaire. Le manque de connaissance du fonctionnement, de la configuration ou des ressources dont disposent ces établissements a rendu difficile l'intervention des spécialistes. Le GinGer, intergroupe des deux sociétés savantes (SPIFL et SFGG), a souhaité s'investir dans une logique de maîtrise de l'antibiorésistance et de bon usage des antibiotiques, et mieux connaître les pratiques et attentes des médecins des Ehpad dans la prise en charge des problèmes infectieux.

Lancée en 2021, l'enquête déclarative en ligne comprenait trois volets. Le premier décrivait les caractéristiques démographiques des médecins (genre, âge, nombre d'établissements d'exercice, secteur...). Le second s'attachait à décrire leurs collaborations (accès aux lignes gériatriques et infectiologiques, aux EMH) et attentes en termes d'avis infectiologiques. Le dernier volet diagnostique et thérapeutique montrait la préoccupation des médecins d'Ehpad pour leur « consommation » en antibiotique et les situations pour lesquelles ils requéraient un avis infectieux : l'isolement d'une BMR, l'échec d'un premier traitement, une fièvre inexpliquée.

Au final, ces résultats prometteurs ont attisé l'intérêt du groupe. Et dans un contexte national favorable de déploiement des EMH et d'organisation des CRATB, le GinGer crée le groupe Infections en Ehpad. Multidisciplinaire, il

intègre des hygiénistes praticiens et infirmière, médecins traitants, et infirmière coordinatrice d'Ehpad (IDEC). Notre première tâche a été de déployer l'enquête à plus grande envergure avec pour objectifs :

- d'établir un état des lieux des collaborations infectiologues/hygiénistes/gérialtres avec les médecins et infirmier(e)s coordinateurs des Ehpad ;
- de définir les besoins des équipes de coordination en termes de PCI-BUA ;
- de proposer des pistes de réflexion dans le contexte de mise en place des équipes multidisciplinaires en antibiothérapie (EMA) et des équipes mobiles d'hygiène (EMH)

Selon une méthodologie identique, l'enquête est boostée par la mission Primo, la SF2H, le GinGer, les CPIAS et CRATB, et les hygiénistes impliqués dans le secteur médico-social. De 142 questionnaires exploitables, nous passons à 535 et une couverture plus homogène du territoire.

Une large participation des IDEC (54.4%) nous montre leur implication dans la PCI et le BUA. Elles ont identifié les EMH et leurs missions comme celle de former les professionnels. Elles sont plus favorables que les médecins à des interventions sur site. Les BMR restent une question fondamentale tant dans la mise en place des mesures de contrôle que dans la prescription des antibiotiques. Les établissements restent très marqués par la crise Covid et demandeurs d'aide à la gestion des épidémies. Les plaies chroniques, infections sur matériel prothétique et les infections urinaires récidivantes constituaient les autres points d'appels des médecins aux hot-lines infectiologiques. Il existe des différences de réponses entre les Ehpad reliés et non reliés que nous nous engageons à étudier. La base de données est conséquente et nous autorise différentes analyses avant publications.

Cette enquête nous révèle que les dispositifs qu'ils soient sous forme de hot-line, ou d'équipes mobiles sont utilisés quand ils existent mais nécessitent une imprégnation au secteur médico-social pour une meilleure efficacité. La collaboration entre équipes multidisciplinaires en antibiothérapie et les EMH prend là tout son sens.

Les liens avec les hot-lines et filières gériatriques largement implantées sur le territoire devraient probablement être aussi explorés. ■

## 2023, une année électorale à la SF2H



### Evelyne Boudot

CHU, Montpellier

Comme tous les deux ans, l'assemblée générale de la SF2H, qui se tiendra le 31 mai 2023 lors de son congrès à Lille, est électorale. Un tiers des membres du conseil d'administration (CA) est sortant et doit être renouvelé. Selon les statuts, la représentation des professionnels est d'au moins 8 membres de profession médicale et 8 membres de profession non médicale. Actuellement le CA est composé de 16 médecins/pharmaciens et de 8 paramédicaux.

### Pourquoi postuler au CA de la SF2H?

Le CA de la SF2H, c'est 24 professionnels, tous investis dans le champ de la prévention et du contrôle de l'infection, qui ont décidé, à un moment de leur carrière professionnelle, d'être des acteurs à part entière et porter les valeurs de leur métier. Être administrateur, « *c'est être au plus près de la réflexion et des projets* »<sup>1</sup>; c'est échanger, partager son expérience et son expertise sur les sujets prospectifs et d'actualité, c'est « *apporter son savoir-faire et savoir être, faire part de la vie des professionnels de terrain, participer à l'élaboration des recommandations, recentrer le patient/résident et les pratiques de soins au cœur de la prévention des infections associées aux soins* ».

En tant qu'administrateur, vous vous engagez à assister aux conseils d'administration (4 dans l'année), « *à vous investir dans certaines commissions et groupes de travail animés par la SF2H ou en collaboration avec d'autres*

*sociétés savantes, à contribuer au développement de la recherche dans la prévention du risque infectieux* ». Vous participerez au congrès annuel de la SF2H en tant qu'administrateur, animateur, collaborateur. Être administrateur, c'est faire preuve d'un investissement professionnel au travers des compétences acquises, « *de la critique positive et constructive* » ; mais aussi un investissement personnel à organiser pour répondre à la demande et à l'attente de la société. Enfin être administrateur c'est rencontrer des professionnels engagés, passionnés et partager des moments de convivialités et de belles rencontres.

### Candidats et candidatures

Pour postuler il faut adhérer ! Tous les adhérents doivent être à jour de leur cotisation au moment du dépôt de leur candidature pour briguer un mandat d'administrateur. Votre mandat, si vous êtes élu, sera de 6 ans.

Les modalités et l'ensemble des documents nécessaires à l'élection vous seront rappelés ultérieurement par mail, sur le site internet de la SF2H et dans le bulletin de la revue Hygiène. L'appel à candidature devrait avoir lieu au printemps (mars-avril), le vote au mois de mai. Les résultats seront proclamés lors de l'assemblée générale du 31 mai 2023 à laquelle vous serez invitée.

**ALORS D'ORES ET DÉJÀ METTEZ À JOUR VOS CV ET COMMENCEZ À ÉCRIRE VOTRE PROFESSION DE FOI !**

Soyez nombreux à participer à cette élection importante pour la continuité de notre société. ■

1- Interview de Béatrice Croze ancienne administratrice de la SF2H? 2018.

# Les 17<sup>es</sup> Rencontres internationales francophones à Luxembourg

**Pascale Chaize<sup>1</sup>, Rachel Dutrech<sup>2</sup>**

1- CHU, Montpellier

1- CHU, Bordeaux

**F**in octobre 2022, les Rencontres internationales francophones ont réuni plus de 100 professionnels en prévention et contrôle de l'infection (PCI) de Belgique, France, Luxembourg, Québec et Suisse.

Ces rencontres initialement prévues en 2020 avaient pour thème : La pandémie sous toutes ses coutures : mais pas que... Le Pr Didier Pittet a introduit ce thème principal, La pandémie sous toutes ces coutures en y décrivant l'impact des infirmiers et des hygiénistes lors de cette crise. Puis, par des interventions variées, nos collègues ont présenté la gestion de cette pandémie selon leur organisation (nationale, cantonale, fédérale, territoriale...), à partir d'outils (de suivi épidémiologique, d'actions de terrain, de vidéos). Pendant la pandémie, les infirmières en PCI ont assuré des formations auprès des équipes de soins mais aussi auprès de scolaires, des visiteurs religieux. Nos collègues ont partagé des retours d'expériences dans divers services (soins continus, pédiatrie accueillant des enfants maltraités, psychiatrie, soins palliatifs). Leurs actions ont favorisé l'expression de la parole auprès des soignants de première ligne et des correspondants en hygiène qui ont été un appui important : nous avons retrouvé l'atmosphère de cette période difficile.

Des collègues ont décrit comment aller au-delà des résultats d'audit de pratiques pour interroger les organisations dans un Ehpad et au-delà d'un audit de connaissances pour débriefer sur les propres pratiques et organisation de l'EOH/EMH. À noter, que les EMH restent une spécificité française dans cette francophonie.

Une session a abordé la pédagogie, la formation, l'apprentissage et le transfert de connaissances, en particulier à partir de simulation en santé, mais aussi d'un *escape game*.

Ce congrès s'est conclu par une table ronde avec les représentants de chaque société et le Dr Schmit directeur de la santé du Grand-Duché du Luxembourg. Parmi les thèmes abordés, nous citerons :

- les projets de nos différentes sociétés pour faire avancer la PCI, les ratios des et la reconnaissance de la fonction d'infirmière.er en PCI ;
- la nécessité d'augmenter les connaissances et compétences de base de tous les intervenants/professionnels, dans tous les secteurs de la santé (hospitalier, long et moyen séjour, Ehpad et domicile).

Ces journées ont permis de nous retrouver, de partager des connaissances, des pratiques et des expériences.

Les prochaines journées seront organisées par nos collègues Belges en mai 2024, mais nous aurons l'occasion de reparler de ce rendez-vous dans les mois à venir. ■



Les représentants de chaque pays

**Béatrice Duvillard,**  
présidente du SIPI  
(Suisse)

**Pascale Chaize,**  
Vice-présidente  
paramédicale de  
la SF2H (France)

**Yves Velghe**  
Président de l'ABIHH  
(Belgique)

**Françoise Schmit**  
Présidente des infirmières  
hygiénistes à l'URSIL  
(Luxembourg)



# 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin 2023

## XXXIII<sup>e</sup> Congrès National de la Société Française d'Hygiène Hospitalière

- Air et risque infectieux en milieu de soins
- Dispositifs intravasculaires : les espoirs et les déboires
- Le patient ou résident au centre de la PRI
- Réussir à faire évoluer les comportements



Numéro enregistrement ANDPC : 2884  
Certificat Qualiopi n°: FR067365-1



CET ABONNEMENT, STRICTEMENT PERSONNEL, NE PEUT PAS ÊTRE PAYÉ PAR VOTRE ÉTABLISSEMENT



**FORMULE COUPLÉE**  
**6 N° PAPIER**  
**+ SITE INTERNET**

**Adhérents SF2H :**  
**s'abonner en 2023,**  
**c'est plus simple,**  
**plus complet**  
**et moins cher !**

## 1. Je suis adhérent **SF2H**

France

Étranger

**Papier + Numérique**

**100 €**

119 €

Début d'abonnement : obligatoirement au 1<sup>er</sup> janvier 2023

• **1 seule formule d'abonnement**  
**Papier + Numérique**

• **Réduction pour**  
**les adhérents SF2H**

• **Avantages**  
Le confort du papier pour  
la lecture et la vitesse du numérique  
pour la recherche.

• **Abonnement en cours d'année**  
**possible** : les numéros déjà parus  
dans l'année vous sont fournis

**Renseignements :**  
[abo@healthandco.fr](mailto:abo@healthandco.fr)

[www.hygienes.net](http://www.hygienes.net)  
Tél. : 33 (0)4 37 69 72 88  
Fax : (0)4 37 69 72 89

## 2. Personne à abonner et à facturer

M  Mme  Dr

Nom.....

Prénom.....

Profession / fonction.....

Établissement.....

Service.....

Tél. pro.....

Adresse.....

(Adresse de réception de la revue)

Code postal..... Ville.....

Pays.....

E-mail (**obligatoire**).....

Je joins mon justificatif d'adhésion à la SF2H 2023 (obligatoire)

### Option

Je ne souhaite pas recevoir les exemplaires papier (cette option ne donne pas droit à réduction).

Veuillez retourner ce bulletin d'abonnement accompagné d'un chèque personnel à :

**HEALTH & CO - 4, rue Saint-Sidoine - 69003 - Lyon - France**